



par Agnès Saget

Le Moyen-Âge

À partir du XI^{ème} siècle, les traces du passé, présentes dans la terre et dans la pierre, commencent à apparaître aussi dans quelques rares documents. C'est ainsi que l'on peut inscrire *la petite histoire d'Athis Val de Rouvre* dans la grande Histoire...

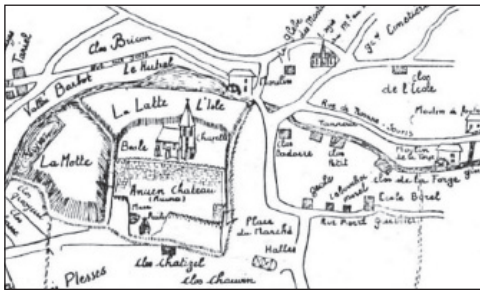
Au temps de Guillaume le Conquérant



Le duc Robert

À partir de 1035, la Normandie vit une décennie sombre et très troublée. Le duc Robert est mort lors du chemin retour de Jérusalem. La famine, qui pèse durant sept années, et une épidémie meurtrière s'abattent sur notre contrée désespérée. *Le Pont-aux-Malades* à Ségrie indique qu'une léproserie se tenait peut-être à proximité, mais rien ne permet d'affirmer qu'elle date de cette époque, de même pour la maladrerie qui a existé à la Carneille.

Le petit Guillaume, devenu duc à sept ou huit ans, est bien trop jeune pour tenir les rênes aux barons normands qui lui avaient pourtant tous juré fidélité avant le départ de son père. Ils se querellent, allant jusqu'à guerroyer entre eux. Des châteaux se dressent un peu partout dans le duché.



La motte de La Carneille au XIV^e siècle

À cette époque, il s'agit essentiellement de mottes castrales. Il en reste un beau vestige à Taillebois, au lieu-dit *Boutemont* (route de Notre-Dame-du-Rocher à proximité du lieu-dit *la Roufnière*, ce qui n'est sans doute pas un hasard : ce toponyme signifie domaine de Rodolphe ou Raoul et nous reparlerons plus loin d'un certain Raoul Taillebois).

Le fief de *Boutemont* dépendait alors, comme celui de *Mille-Savatte* (Notre-Dame-du-Rocher), du haut-fief de La Carneille où était érigée une motte importante (au cœur du bourg actuel). Mais il existait d'autres mottes sur notre commune, par exemple à Athis (lieu-dit *La Motte*, proche de Ronfeugerai), et peut-être à Bréel, à Ségrie, aux Tourailles...



La Motte à Athis

Les mottes castrales ou châteaux à motte



Le transport de pierres étant difficile et coûteux, les seigneurs utilisent les matériaux en place (terre et bois) et les savoir-faire des bûcherons et charpentiers. La construction se compose d'une motte élevée souvent sur un terrain dominant, réalisée à main d'homme avec la terre prélevée dans les fossés, surmontée d'une tour de guet en bois permettant la surveillance des abords. Elle comprend une « basse-cour » avec une demeure seigneuriale, une chapelle, un puits, un logement pour les personnels, une écurie, un abreuvoir, une grange...

Elle est protégée par une ceinture de remparts en terre surmontée de palissades de bois.

Cette fortification est entourée de fossés ou de douves. Cet ensemble permet de résister aux armes utilisées à cette époque (armes blanches, flèches...).

Quelques barons se parjurent, récusant la légitimité de Guillaume. Des complots frappent l'entourage de Guillaume, et plusieurs de ses protecteurs et tuteurs sont assassinés. Herleva (*Arlette*), sa mère, et Gautier (*Walter*), son oncle, décident alors de le faire vivre dans la clandestinité, et de le cacher chez des paysans, le faisant changer de gîte très souvent pour brouiller les pistes. On ne pourra jamais le savoir, mais Guillaume a pu passer quelques temps chez des paysans de notre commune.



Des années plus tard, avec son épouse Mathilde, il est peut-être venu rendre visite aux seigneurs des fiefs d'Athis Val de Rouvre et faire ses dévotions aux Tourailles par exemple.

Le lieu-dit *Meheudin* à la Carneille, signifie Mahaut ou Mathilde ; avec tous les lieux-dits de notre commune qui se réfèrent à Guillaume, comme nous l'avons vu dans le précédent article, nul doute que les prénoms du couple inspirèrent nombre de jeunes parents.

En 1066, lorsque Guillaume va gagner son surnom de Conquérant, il fait abattre 50 à 60 000 chênes pédonculés, prélevés dans le bocage normand, pour construire la flotte d'invasion. En moins de dix mois, il rassemble dans l'estuaire de la Dives une flotte d'environ 600 navires et une armée estimée à 7 000 hommes. L'association « 50 000 chênes » ainsi nommée en mémoire de ces faits, a été créée en 1996 et a effectué des plantations d'une trentaine d'espèces locales d'arbres et arbustes pour entretenir et restaurer notre paysage bocager athisien.



La bataille d'Hastings par Tom Lovell

La tapisserie de Bayeux

À Hastings en Angleterre, les compagnons de Guillaume sont nombreux et beaucoup resteront anonymes. Ce n'est pas le cas de Guillaume de Briouze, oncle de Guillaume de La Carneille, l'un des premiers tenants de l'important fief seigneurial de La Carneille. Ce n'est pas le cas non plus des Taillebois : Ivo (*Yves* ou *Yvon*, peut-être le propriétaire du pont, ou planche, *Planquïvon*), Raoul (*Ralph* ou *Ruffo*, de *la Roufnière*) et Guillaume de Taillebois, cités plusieurs fois dans les documents anciens. Ils ont suivi la bannière d'Henri de Domfront, comme d'autres chevaliers, Mathieu de La Ferté-Macé et Achard d'Ambrières par exemple. On sait que Ralph et Ivo s'établirent en Angleterre. Ralph devint peut-être prieur de Whitby Abbey ou bien vicomte dans le Bedfordshire, mais sa lignée s'est de toute façon éteinte faute de descendance mâle. Par contre, celle d'Ivo, haut shérif du Lincolnshire, se perpétua, et sous le règne de Henri II, elle prit le nom de Lancastre par la permission du roi. On pourrait également supposer que le nom de Talbot en Angleterre leur est apparenté, comme d'Isigny s'est transformé en Disney et d'Ouilly en Doyle.

On peut enfin imaginer que d'autres compagnons de Guillaume venaient d'Athis Val de Rouvre, comme Tustin (*La Toutinière* à Ronfeugerai) et le fameux jongleur chevalier Taillefer (*La Tailleferrière* à La Carneille).